

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES



L'ANALYSE COÛT-BÉNÉFICE DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE À MADAGASCAR



World Food
Programme





PREFACE

Le Gouvernement de Madagascar reconnaît que les cantines scolaires jouent un rôle primordial dans l'éducation des enfants, en améliorant la fréquentation des écoles, l'état de santé des élèves ainsi que leurs capacités d'apprentissages.

C'est pourquoi, les programmes d'alimentation scolaire sont de nouveaux inscrits dans l'objectif promu du Plan Sectoriel de l'Education (PSE) (2018-2022) : « Education de qualité pour tous ». L'éducation est un investissement clé dans le capital humain de Madagascar, en vue de son développement durable.

En 2018, environ 350 000 élèves ont bénéficié d'un repas par jour dans les écoles primaires, ce qui représente à peine 10% des élèves scolarisés. C'est un combat continu que nous devons mener pour faire en sorte que la couverture des bénéficiaires de repas scolaire augmente. Nous savons pertinemment que les programmes d'alimentation scolaire garantissent les droits des enfants dans l'alimentation, à l'éducation et à la santé. Cette couverture offrira également, à tous les enfants malagasy, les mêmes chances.



Pour ce faire, le Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel (MENETP) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) ont conjointement mandaté la réalisation de cette « Analyse-Coût-Bénéfice » du programme des cantines scolaires. L'objectif premier est de mesurer de façon tangible leur impact. Suite à cela, les conclusions de l'étude sont jugées probantes : 1 USD investi dans le programme de cantine scolaire à Madagascar génère 6,1 USD de Produit Intérieur Brut (PIB) pour le pays, sur toute la durée de vie de l'enfant.

Je suis convaincue que les résultats de cette étude contribueront au plaidoyer des cantines scolaires auprès de toutes les parties prenantes, instances gouvernementales et Partenaires Techniques et Financiers (PTF).

Je réitère mon total engagement afin de renforcer davantage les programmes d'alimentation scolaire.

Je souhaite présenter mes sincères remerciements au Programme Alimentaire Mondial et à MasterCard pour leurs apports technique et financier, ainsi qu'à la Cellule de Coordination du Programme des Cantines Scolaires, aux Directions Régionales de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel (DRENETP) d'Androy et d'Anosy, ainsi que les Circonscriptions Scolaires (CISCO) qui y sont rattachées pour leur collaboration à la réalisation de cette étude.

Le Ministre de l'Education Nationale et de l'Enseignement
Technique et Professionnel


Marie Thérèse VOLAHAINGO

AGENDA

REMERCIEMENTS	5
SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE.....	6
<i>I. LES CANTINES SCOLAIRES A MADAGASCAR.....</i>	<i>8</i>
LE CONTEXTE NATIONAL	8
LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION	9
LES CANTINES SCOLAIRES	10
L'INTERVENTION DU PAM A MADAGASCAR	11
<i>II. L'ANALYSE COÛT-BÉNÉFICE</i>	<i>15</i>
OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE	15
VARIABLES ET SOURCES D'INFORMATION	16
MISE EN ŒUVRE DE L'ANALYSE.....	19
<i>III. LES RÉSULTATS DÉTAILLÉS DE L'ANALYSE COÛT-BÉNÉFICE</i>	<i>20</i>
INDICATEURS CLÈS DE L'ANALYSE	20
REVUE DES COÛTS.....	21
ANALYSE DES BÉNÉFICES.....	22
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	30
ACRONYMES	32
ANNEXES.....	33
<i>Liste de Interviewés.....</i>	<i>33</i>
<i>Composition des MNP (sachet de 8 grammes).....</i>	<i>33</i>
<i>L'Efficacité de l'Alimentation Scolaire en Afrique.....</i>	<i>35</i>

REMERCIEMENTS

La présente étude a été rendue possible grâce au partenariat entre le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et Mastercard, qui a mis à la disposition du PAM ses consultants. Elle a été réalisée sous la supervision générale de David Ryckembusch et de Ramin Gallenbacher (Programme Alimentaire Mondial, Service de l’Alimentation Scolaire).

Nos remerciements vont au Bureau Régional du PAM à Tananarive pour leur soutien et partage de leur expertise, sous la coordination de Marie-Donna Ranaivoarivelo (Responsable du Service de l’Alimentation Scolaire), ainsi qu’aux équipes locales du PAM des régions d’Androy et Anosy pour leur collaboration précieuse lors de notre enquête terrain, facilitée par Edmond Vorizo (Responsable du Programme Alimentation Scolaire à Ambovombe).

Cette étude a bénéficié de l’appui du Ministère de l’Éducation Nationale et de l’Enseignement Technique et Professionnel de Madagascar (MENETP). Les auteurs tiennent à remercier tout particulièrement Mme Aurélie Razafinjato, Secrétaire Générale du MENETP, Mr Andriamiakatsilavo Raoniherijaona, Directeur de l’Éducation Fondamentale, et Mme Vonjy Nirina Andrianome, Chef de la Cellule de Coordination des Projets Cantines Scolaires et toute son équipe pour avoir bien voulu mettre à notre disposition les données statistiques. De la même façon, nous remercions les équipes de la Direction Régionale de l’Enseignement National et de l’Enseignement Technique et Professionnel d’Androy, Mr Jean dieu Donnée Rakotoarison (Responsable du Projet au DRENETP Androy), des Circonscriptions Scolaires d’Ambovombe, Mme Orlette Soanirina (Adjointe de Programmation), de Tsihombe, Mme Marie Céline Vaha (Adjointe de Programmation) et d’Amboasary Sud, Mr Ali Asman (Adjoint de Programmation), rencontrées lors de notre enquête terrain.

Nous voudrions également présenter nos profonds remerciements à tous les Directeurs d’école, enseignants et membres de communauté, en charge des cuisines et des magasins des cantines scolaires, pour leur accueil, leur partage d’informations et nos riches échanges.

Une liste complète des personnes rencontrées dans le cadre de cette étude est fournie en Annexe.

Ce rapport a été rédigé conjointement par Elodie Bousquel et Marion Deshoulières, consultantes Mastercard¹.

¹ Photographies : Elodie Bousquel

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

Ce rapport présente les résultats de l'analyse coût-bénéfice du programme d'alimentation scolaire de Madagascar, conduite en Juillet 2019. L'étude a été mandatée conjointement par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), dans le cadre du partenariat du PAM avec Mastercard. Son but est de démontrer la pertinence économique du programme d'alimentation scolaire et sa contribution au développement du pays.

Elle vise à déterminer les différents impacts par lesquels l'alimentation scolaire permet de faire progresser le Produit Intérieur Brut de Madagascar, à travers plusieurs Objectifs de Développement Durable et plus particulièrement ceux liés au développement du capital humain, en quantifiant la valeur ainsi créée dans l'économie nationale en termes d'éducation, de santé et de protection sociale.

L'analyse coût-bénéfice a porté sur le programme d'alimentation scolaire du Gouvernement Malgache appuyé par le PAM, dans les Écoles Primaires Publiques. Elle se base sur un modèle économique développé par le PAM et le Boston Consulting Group, en collaboration avec la Banque Mondiale, qui consiste à mesurer, de manière quantitative, les bénéfices générés par un programme d'alimentation scolaire, de manière à les comparer à ses coûts, afin d'en mesurer les effets sur l'économie nationale.

Les principaux résultats de cette analyse réalisée à Madagascar se présentent comme suit :

1. **L'alimentation scolaire a un effet très positif sur le court et le long terme** pour les enfants qui en bénéficient, ainsi que des retombées sociales et économiques significatives à l'échelle nationale.
2. **Le coût moyen du programme est de 153 dollars par élève de Primaire sur la durée moyenne dont il bénéficie de repas scolaires (6 ans), soit 25,50 dollars par an et par enfant.** 70% des coûts engendrés par le programme d'alimentation scolaire profitent directement aux bénéficiaires, correspondant à la valeur des denrées alimentaires livrées dans les écoles.
3. **Le bénéfice moyen du programme est de 935 dollars par enfant, créés sur l'ensemble de la durée de vie du bénéficiaire, en valeur nette actualisée.** Les principaux facteurs de bénéfices sont le transfert de valeur, l'amélioration de l'éducation et de la productivité.
4. En comparant les écoles avec cantine et sans cantine, il apparaît que **l'alimentation scolaire permet d'améliorer nettement l'assiduité des élèves (+14% de fréquentation) et limite très significativement les risques d'abandon (50% plus faible dans les écoles avec cantine).** En conséquence, **l'espérance de vie scolaire des élèves du Primaire est en moyenne allongée d'une année (+20%).**

Chaque dollar investi dans le programme d'alimentation scolaire de Madagascar peut générer jusqu'à 6,1 dollars de retombées économiques pour le PIB du pays, faisant de ce programme un investissement rentable dans le capital humain Malgache.

I. LES CANTINES SCOLAIRES A MADAGASCAR

LE CONTEXTE NATIONAL

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres au monde, le 4^{ème} en 2018 au regard du Produit Intérieur Brut, avec un revenu par habitant de 424 USD². Plus de 75% de la population vit en-dessous du seuil national de pauvreté. Le pays a connu une crise politique profonde après le changement de régime inconstitutionnel au début de 2009, qui s'est prolongée jusqu'en 2013. Elle a entraîné un grave ralentissement économique, ainsi que le retrait de la plupart des financements extérieurs. La suspension de nombreuses activités des donateurs, dans un pays où l'aide internationale représente plus de 50% du budget de l'État³, a considérablement réduit les investissements et la fourniture de services. La crise a engendré une réduction drastique du budget national pour les secteurs sociaux : les dépenses publiques d'éducation sont passées de 3,4% du PIB en 2005-2007 à 2,1% entre 2010-2013, les dépenses de santé de 5% à 4,2% sur les mêmes périodes⁴. La crise a donc eu des effets dévastateurs sur l'économie, la pauvreté et les conséquences sociales, auxquelles s'ajoutent ceux des catastrophes naturelles et sanitaires récurrentes (cyclones, sécheresse, épidémies). En réponse à cette longue crise socio-économique, le gouvernement a adopté un Plan National de Développement (PND) 2015-2019 dont la vision est « une Nation moderne et prospère ». Ce plan traduit la volonté de bâtir un nouveau Madagascar fort, en se dotant notamment d'un « capital humain adéquat au processus de développement », c'est-à-dire une population en bonne santé, bien formée et capable d'innover et de saisir les opportunités économiques du moment. Le PIB progresse sensiblement ces dernières années (3,1 % en 2015, 4,2 % en 2016 et 2017), mais garde un rythme bien inférieur à celui prévu par le PND qui tablait sur une croissance de 8,9 % dès 2017. En 2018, le rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement classe **Madagascar parmi les pays à développement humain le plus faible**, positionné au 161^{ème} rang sur 189 pays⁵. En particulier, la situation de l'insécurité alimentaire reste très préoccupante, malgré les initiatives du gouvernement malgache pour lutter contre la malnutrition (mise en place de l'Office National de Nutrition en 2014). L'étude du Coût De la Faim en Afrique (CDFA) réalisée pour Madagascar sur les années 2009-2013 estime que 43,9% des cas de mortalité infantile sont associés à la sous-nutrition. Lorsqu'elle est chronique, elle a des effets négatifs sur les résultats scolaires de l'enfant par l'accroissement des risques de redoublement et d'abandon, et plus tard sur les capacités productives dans sa vie active. L'étude CDFA montre ainsi que Madagascar perd 14,5% de son Produit Intérieur Brut du fait des effets cumulés de la sous-nutrition des enfants en termes de dépenses de santé, de dépenses scolaires et de perte de productivité sur le marché de l'emploi.

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_3679

